

Ecrit par le 10 janvier 2026

(Vidéo) Un centre de données 100% vert et local dédié aux images numériques à Avignon



Les échanges de données permanents, gérés par des data centers, ont un impact significatif sur l'environnement. C'est pourquoi les acteurs des industries culturelles et créatives d'Avignon et ses alentours ont décidé de s'allier et de créer le projet ICC H2 Digital, qui devrait donner naissance à un centre de données 100% énergie renouvelable dans les prochaines années qui devrait contribuer à leur décarbonation.

C'est au 5 Route de Lyon à Avignon, aux portes du centre-ville, que le premier centre de données numériques 100% énergie renouvelable, nommé 'L'arbre' fonctionnant à l'énergie solaire et à l'hydrogène vert, devrait sortir de terre d'ici 2027. Ce bâtiment devrait permettre la décarbonation des industries culturelles et créatives, en particulier pour la création des images numériques, qui est enjeu

Ecrit par le 10 janvier 2026

majeur pour les studios d'animation et de jeu vidéo.

Ce mardi 30 janvier, les acteurs d'ICC H2 Digital se sont réunis à la Scierie, où un format pilote du projet, EcoBio H2, a été mis en place et est déjà opérationnel, pour présenter le projet. « C'est une vraie fédération des acteurs des industries culturelles et créatives », affirme [Julien Deparis](#), directeur de l'[École des nouvelles images](#).

Vidéo réalisée par les étudiants de l'École des nouvelles images.

Des acteurs locaux majeurs

Le consortium est composé d'acteurs majeurs des industries culturelles et créatives au niveau local : le studio arlésien [TNZPV](#) qui est le plus grand studio de la Région Sud, les studios [Circus](#) et [La Station Animation](#) implantés à Avignon, ainsi que le studio [Ellipse Animation](#), leader européen de la filière, qui pourrait bientôt s'implanter à Avignon, mais qui a déjà un pied dans le Vaucluse puisqu'il est à l'origine des films 3D réalisés pour les simulateurs numériques du Parc Spirou Provence à Monteux.

Ce projet, ce sont aussi des acteurs de la formation comme l'[École des nouvelles images](#), à Avignon, la [Villa créative](#) d'Avignon Université, et le [Conservatoire national des arts et métiers Paca](#). Enfin, il y a également deux acteurs de la filière numérique : [ZenT](#), gestionnaire de projets spécialisé en éco-conception, et H2 Digital, à l'origine du projet pilote EcoBio H2.

Un projet en accord avec la transition écologique

Le centre de données EcoBio H2 de la Scierie a donc fait de l'œil aux écoles et studios de production d'Avignon. « Nos studios et écoles sont des grands consommateurs du numérique, qui est une filière très polluante, explique Julien Deparis, dans un contexte où la transition écologique est un enjeu majeur de notre société, on ne peut qu'envisager des solutions pour se décarboner. »

« Les ordinateurs sont 56 fois plus puissants aujourd'hui qu'il y a dix ans. L'innovation numérique a un impact significatif sur l'environnement. »

Julien Deparis

Le numérique représente plus de 2% des émissions de dioxyde de carbone dans le monde, ce qui équivaut à l'empreinte de l'aviation civile. Ces émissions sont dues à trois facteurs : la fabrication des équipements (écrans, serveurs de calculs, etc), le calcul intensif informatif, et la diffusion de contenus (plateformes de streaming, etc). En 20 ans, il y a eu énormément d'évolution, qui génère de plus en plus de pollution. Par exemple, le film d'animation Shrek 1, sorti en 2001, a demandé 5 millions d'heures de calcul. C'est 10 fois moins que Shrek 4, sorti en 2010, qui en a nécessité 50 millions, soit l'équivalent de 25% de la consommation en énergie de la ville d'Avignon. Toy Story 4, sorti en 2019, lui, a généré 216

Ecrit par le 10 janvier 2026

millions d'heures de calcul.

Une réglementation pour réduire les impacts écologiques du numérique

Ce centre de données a donc pour objectif de réduire l'empreinte carbone des secteurs du cinéma d'animation, du jeu vidéo et de la postproduction numérique qui induisent une consommation importante en ressource énergétique. Au niveau national et européen, la réglementation évolue d'ailleurs en ce sens.

Le [Centre national du cinéma et de l'image animée](#) (CNC) a déjà mis en place une éco-conditionnalité. Depuis le 31 mars 2023, le CNC demande aux bénéficiaires d'aides à la production de remettre un bilan prévisionnel ainsi qu'un bilan définitif des émissions carbone engendrées par la production de leurs œuvres. Depuis le 1^{er} janvier 2024, le dépôt de ce double bilan carbone conditionnera le versement des aides à production du CNC. Cette mesure permet notamment d'accompagner les studios dans leur transition environnementale.

Un centre de données unique au monde

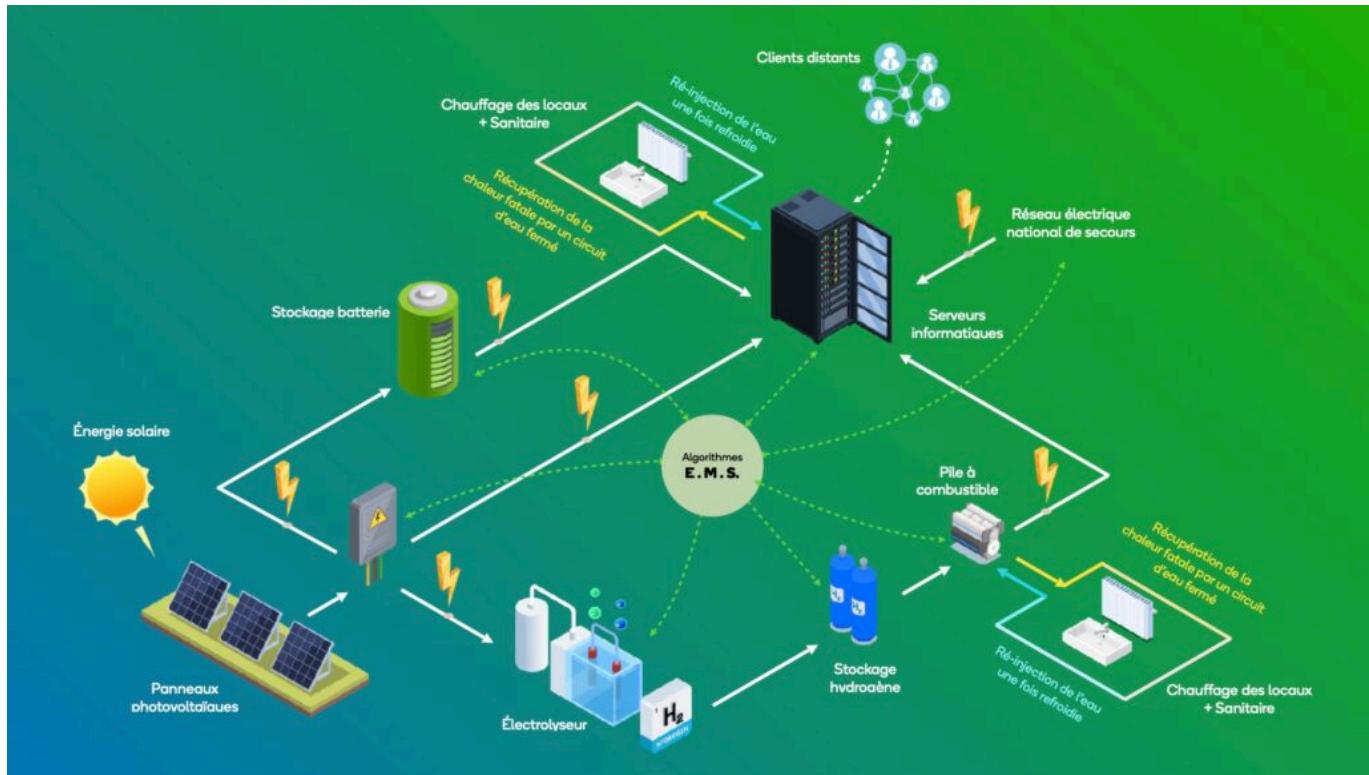
Pour le moment, l'objectif est de pouvoir augmenter la capacité du centre pilote de la Scierie, doté d'une puissance de 10 kW aujourd'hui, qui ne permet pas encore une utilisation intensive. Le centre de données 'L'arbre' devrait quant à lui naître d'ici 2027 et augmenter cette puissance à 100 kW. Pour ce faire, les acteurs d'ICC H2 Digital ont déposé le dossier de leur projet auprès de France 2030, dont la réponse devrait être annoncée d'ici le mois de mars.

« *On n'a aucune connaissance d'un data center HPC (haute performance de calcul) équivalent dans le monde.«*

[Jérôme David](#), fondateur de ZenT

Ce centre de données fonctionnera à l'énergie solaire et à l'hydrogène vert produit au sein même du centre. Il devrait pouvoir alimenter les besoins en journée, stocker l'hydrogène et être doté d'un système qui permet de récupérer la chaleur émise par les équipements informatiques pour chauffer les lieux voisins, l'eau, etc. Avec 'L'arbre', les acteurs du projet ICC H2 Digital visent une division par deux de la consommation électrique pour les calculs intensifs, une division par dix de la consommation électrique des postes de travail, et une division par quatre de l'utilisation du matériel informatique grâce à la mutualisation des ressources en un seul lieu.

Ecrit par le 10 janvier 2026



Ce projet 100% local, soutenu par la [Direction régionale des Affaires culturelles](#) (DRAC), la [Région Sud](#), la [préfecture de Vaucluse](#), le [Département de Vaucluse](#) et son agence du développement [Vaucluse Provence Attractivité](#), le [Grand Avignon](#) ainsi que la [Ville d'Avignon](#), représente un atout majeur pour l'attractivité du département auprès des entreprises et pour la création d'emplois.

(Vidéo) Ville d'Avignon et CCI de Vaucluse : vœux collectifs inédits pour avenir économique commun

Ecrit par le 10 janvier 2026



C'est dans l'écrin du musée Calvet que la Ville d'Avignon a présenté ses vœux aux acteurs économiques de la cité des papes. Un événement qui a pris la forme d'une initiative inédite puisque ces vœux ont été réalisés conjointement avec la CCI de Vaucluse.

Invité par la ville d'Avignon à présenter ses vœux au monde économique avignonnais, c'est Gilbert Marcelli, président de la CCI (Chambre de commerce et d'industrie) de Vaucluse qui a ouvert cette soirée.

« C'est une première que nous organisons à l'initiative de la maire d'Avignon : des vœux en commun à destination du monde économique. Par de-là l'étonnement qu'aura pu susciter chez certains cette cérémonie conjointe, quoi de plus normal finalement que d'associer la représentation économique et consulaire avec celle de la vie citoyenne et politique. La CCI de Vaucluse et la ville d'Avignon se doivent, en effet, d'être complémentaires sur les projets concernant notre territoire. »

Une complémentarité singulière qui résonne comme une évidence

Et le président de la Chambre de poursuivre : « Nous avons certes nos compétences spécifiques mais nous nous sommes vite rendus compte de l'importance décisive pour notre Chambre de commerce et pour le développement de la région d'Avignon d'aller encore plus avant dans un partenariat intelligent. Cette complémentarité, qui peut apparaître aujourd'hui singulière, est pourtant évidente. Nous sommes certes la représentation institutionnelle de l'entrepreneuriat dans le département, mais par-delà cette mission régionale, la CCI est aussi et surtout une entreprise au service de ses 42 000 ressortissants. Nous gérons ainsi un campus de 1 000 étudiants, en fort développement, et nous assurerons aussi la gestion de deux équipements structurants : le port du Pontet et l'aéroport Avignon-Provence. La CCI nourrit ses propres projets internes tout en venant en appui de ceux de ses entrepreneurs. Ce sont tous des projets, sans exception, qui sont certes porteurs d'intérêts privatifs, mais qui ont un retentissement sur la vie économique avec toutes les conséquences que l'on connaît en matière de transport,

Ecrit par le 10 janvier 2026

d'urbanisation, d'éducation et de formation. Autant de sujets qui concernent plus ou moins directement la ville d'Avignon. Quant à la municipalité à travers son maire, elle a notamment de son côté pour objectif le rayonnement de la ville, la qualité de vie de ses habitants. Cela passe par l'emploi, l'habitat, la scolarité, les déplacements. Il est donc facile de vérifier que nos projets et nos ambitions respectives, même s'ils ne relèvent pas des mêmes compétences, n'en demeurent pas moins complémentaires. »

« Remiser les dogmes et les intérêts partisans pour laisser place au pragmatisme. »

Gilbert Marcelli, président de la CCI de Vaucluse

« Notre coopération et celles de nos services est le meilleur gage d'avancée des dossiers dans lesquels nous sommes acteurs, a également insisté Gilbert Marcelli. Cette mise en commun de nos perspectives n'est que l'amorce d'une collaboration future et renforcée, tant sont nombreux les domaines dans lesquels nos instances sont impliquées. Outre l'économie, je pense aussi à la culture, au commerce de ville et de sa redynamisation, aux déplacements dans les différents bassins avignonnais... Nous avons le courage et l'intelligence, madame le maire, de remiser les dogmes et les intérêts partisans pour laisser place au pragmatisme qui doit conduire et éclairer nos choix et nos contributions pour le devenir de votre ville et de nos entreprises. A cet égard, je vous réaffirme notre volonté de s'inscrire dans ces objectifs. Vous pouvez compter sur l'indéfectible et loyal partenariat de la Chambre de commerce à vos côtés. »

A plusieurs, on est moins 'con'

Pour mieux illustrer ces synergies, le président de la CCI a pris des exemples concrets avec les projets [Le quai des Saveurs](#) et [la Maison de la Provence](#) en Chine.

Le premier devrait voir le jour le 1^{er} juin prochain sur le parvis de la gare-centre d'Avignon en cours de réaménagement. Il s'agit d'un restaurant d'application constituant une vitrine des savoir-faire de l'EHA (Ecole hôtelière d'Avignon) de la CCI d'Avignon. « C'est la Ville qui nous a suggéré de nous porter candidat à la gestion de cet espace auprès de la SNCF », précise Gilbert Marcelli.

« Suite à une première rencontre avec une délégation chinoise de la ville de Shenzhen avec la ville d'Avignon, poursuit ce dernier, nous avons poursuivi ce contact qui va déboucher sur la création d'une maison de la Provence de 400m² dans cette ville de près de 20 millions d'habitants juste au Nord de Hong-Kong. »

« On en est arrivé là parce qu'on se parle, parce qu'on échange et qu'à plusieurs on est moins 'con'. Quand les forces économiques, associées aux forces politiques arrivent à échanger avec cette qualité là nous sommes capables de réaliser de grandes choses.

Ecrit par le 10 janvier 2026



© facebook-Mairie d'Avignon

Une aventure collective

« Ces vœux communs c'est un beau symbole, s'est félicitée pour sa part Cécile Helle. Comme l'a démontré le président de la CCI de Vaucluse, la dynamique d'une ville c'est une aventure collective. C'est ce lien que nous essayons de tisser l'un et l'autre ainsi qu'avec tous ceux qui font Avignon. »

Cette présentation de vœux a été l'occasion pour la maire d'Avignon de présenter un film bilan de ses 10 ans de mandats (voir en fin d'article).

« L'ensemble de ces projets c'est 300M€ d'investissements sur 10 ans. Autant de soutien au tissu économique local et régional, principalement à la filière BTP. La transformation d'une ville, la réinvention d'une ville : c'est une œuvre collective. »

« A Avignon, il n'y a pas d'attractivité s'il n'y a pas d'attractivité touristique, a poursuivi Cécile Helle. On l'a bien mesuré lors de la crise sanitaire, quand ce pilier de notre économie a eu des difficultés. »

Elle a également insisté sur l'importance de la culture ainsi que « requalification de nos rues et de nos places qui participent à l'attractivité commerciale, un secteur qui a toujours été dans l'ADN économique de notre ville. Nous sommes sur une dynamique où il y a plus de commerces qui ouvrent que ce qui ferment depuis plusieurs années à Avignon. Même si nous sommes impactés par les fermetures que nous regrettons et qui concernent plutôt des grandes enseignes qui sont clairement touchées par la

Ecrit par le 10 janvier 2026

réorganisation nationale, européenne voire mondiale de leur réseau de distribution et les conséquences du e-commerce. »

Le foncier économique essentiel à l'attractivité locale

« Dans le cadre d'une politique volontariste et ambitieuse, moi je crois qu'une commune, au même titre qu'une agglomération, un département, une région ou un organisme consulaire, peut accompagner le développement et les acteurs économiques. »

Et la maire de citer en exemple la fermeture de l'entreprise Bordet qui disposait d'une emprise foncière importante sur Fontcouverte : « Il s'avérait que le PLU pouvait permettre de faire basculer ce foncier économique en foncier résidentiel. La volonté de la ville, interpellé par l'association de zone d'activité de Fontcouverte, était de préserver ce foncier car déjà en tension. On s'est mis en ordre de marche afin de conserver ces 20 000m² en les préemptant grâce au soutien de l'EPF régional. La problématique du foncier économique, de le libérer ou de le maintenir, est essentiel si l'on veut être attractif. »

Même volonté de développement avec le MIN d'Avignon : « Nous avons été amenés à le transformer en l'ancrant encore davantage dans les enjeux économiques mais aussi écologique d'aujourd'hui. C'est un outil public de développement économique piloté par une SEM. Cela veut dire quoi un outil public ? c'est que lorsqu'il y a un moment de crise, comme avec le Covid ou les difficultés liées aux coûts de l'énergie, il se met à disposition des entreprises afin de leur permettre de surmonter aux mieux ces crises.

« Il y a toujours une prise de risque dans l'action et dans la décision. »

Cécile Helle, maire d'Avignon



C'est au musée Calvet que la Ville a souhaité accueillir les acteurs du monde économique

Ecrit par le 10 janvier 2026

avignonnais. © facebook-Mairie d'Avignon

Ne rien s'interdire

« Une ville peut être proactive sur le développement économique, insiste l'élue avignonnaise. Une dynamique de ville, elle est avant tout collective. Tout seul on ne peut rien, ou en tout cas beaucoup moins. C'est pour cela que nous avons voulu mettre en avant ce partenariat entre la CCI et la Ville à l'occasion de ces vœux au monde économique. Il n'y a pas de sujet tabou, on ne s'interdit aucune discussion y compris lorsqu'elles peuvent être audacieuses comme c'est le cas sur les mobilités. La CCI considère qu'avoir des navettes fluviales sur le Rhône c'est pour demain, pas pour 2050. Comme moi je considère qu'avoir un téléphérique urbain à Avignon ce n'est pas en 2050, mais en 2030. Je crois vraiment qu'être président, comme l'est Gilbert Marcelli, ou maire, comme je le suis c'est aussi d'être en capacité de porter des projets qui peuvent apparaître novateur. Qui peuvent surprendre. Qui peuvent faire peur. Il y a toujours une prise de risque dans l'action et dans la décision. »

Pour conclure, Cécile Helle a voulu rebondir sur le projet du restaurant d'application du quai des saveurs : « Ce qui t'as motivé c'est la jeunesse. Elle est au cœur de ton action, comme de la mienne. Nous partageons cette conviction que le territoire d'Avignon est un territoire jeune avec des vrais talents. C'est de notre responsabilité de faire la place à ces talents pour permettre à cette jeunesse de trouver sa place ici, sur notre territoire. Que ce soit à l'échelle de notre ville ou de notre département. Le jour où nous arriverons à garder cette jeunesse. A faire en sorte qu'elle ne parte pas ailleurs grâce à notre université, nos formations, nos entreprises. Ce collectif nous l'avons chevillé au cœur et nous avons encore pleins de beaux projets ensembles. »

Le Ballet Preljocaj reprend 'Mythologies' à l'Opéra Grand Avignon

Ecrit par le 10 janvier 2026



Créée à l'origine en collaboration avec le Ballet de Bordeaux, *Mythologies* est reprise aujourd'hui avec 20 danseurs et danseuses du [Ballet Preljocaj](#).

Les mythes et la mythologie ont toujours été des sources d'inspiration dans les créations d'Angelin Preljocaj : la mythologie politique avec *A nos Héros* (1986) ou *Hallali Roméé* (1987), *Suivront 1000 ans de calme* (2010) qui cherchaient à dévoiler nos rituels d'aujourd'hui ou *La Fresque* (2016) sur les traces des figures guerrières et tribales.

***Mythologies* explore nos rituels contemporains et les mythes fondateurs qui forment notre imaginaire collectif.**

20 danseurs et danseuses vont faire virevolter notre imaginaire sur une chorégraphie d'Angelin Preljocaj et une musique de Thomas Bangalter. Préparez-vous à une création de grande envergure sur la musique de Thomas Bangalter (ancien membre du duo Daft Punk) interprétée par l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine ! Le chorégraphe interroge ce qui nous lie, dans les recoins de nos âmes, les héros et héroïnes des grands récits antiques. En vingt tableaux puissants et émouvants, il questionne notre société pour un ambitieux voyage dans l'imaginaire, entre mythe et réalité. La danse, avec sa gestuelle lyrique, ses lignes déliées et ses ruptures anguleuses, sert au plus juste cette pièce qui revisite les fondements de notre

Ecrit par le 10 janvier 2026

humanité. Elle nous emporte et nous en met plein les yeux... Envoûtant et sublime. Attention, beauté à ne pas rater !

Spectacle proposé en co-réalisation avec [la Garance](#), Scène Nationale de Cavaillon.

Jeudi 1^{er} février. 20h. Vendredi 2 février. 20h. 5 à 25€. *Opéra Grand Avignon*. 4 Rue Racine. Avignon. 04 90 14 26 40.

Avignon : les métiers de l'image à l'honneur lors d'un forum de la formation



Ce mercredi 31 janvier, la [Commission du Film Luberon Vaucluse](#) et [France Travail Culture](#)

Ecrit par le 10 janvier 2026

Spectacle PACA organise la 6^e édition du Forum de la formation aux métiers de l'image à Avignon.

De nombreux organismes de formation, entreprises et associations seront présents ce mercredi 31 janvier, tels que les studios [Circus](#), l'[École des Nouvelles Images](#), 3iS - Institut International de l'Image et du Son, le [lycée Vincent de Paul](#), [SCAD Lacoste](#), la [Game Academy](#), et bien d'autres pour accueillir le public et le renseigner sur différents métiers de l'image autour de l'animation, du jeu vidéo, de l'acting ou encore de la coiffure et du maquillage.

En plus de pouvoir échanger avec des professionnels, il sera possible d'assister à un atelier sur l'alternance organisé par l'[Afdas](#), [OPCO Atlas](#) et [France Travail Culture Spectacle PACA](#) à 11h, mais aussi à une table ronde, animée par [Vaucluse Provence Attractivité](#), sur les métiers de l'animation à 14h15 avec [SudAnim](#), [Circus](#), [TNZPV](#), et l'[École des Nouvelles Images](#).

Mercredi 31 janvier. De 10h à 17h. Salle des fêtes. Hôtel de ville. Place de l'Horloge. Avignon.

V.A.

Edouard Hue, l'étoile montante de la danse contemporaine à la Scala Provence

Ecrit par le 10 janvier 2026



Le chorégraphe Edouard Hue présentera son œuvre *Dive* ce mardi 30 janvier à la [Scala Provence](#) à Avignon.

Un chorégraphe insatiable

Edouard Hue, c'est d'abord un danseur qui après avoir fait une carrière internationale, notamment pour les chorégraphes Hofeshhechter, Damien Jalet ou Olivier Dubois, crée en 2014 la compagnie de danse contemporaine franco-suisse [Beaver Dam Company](#). Il enchaîne alors des solo (*Forward*), duo (*Murk Depths, Shiver*) et autres créations de groupe comme *All I Need*. En 2021, il se tourne aussi vers le jeune public avec Youmé, une manière de faire « ce que je n'ai pas le droit de faire dans mes autres créations : être plus narratif avec une dramaturgie, des histoires qui seront comprises. Rêver comme les enfants, créer des monstres, des forêts, revenir à un imaginaire très simple. »

Une page se tourne, pour cette nouvelle création *Dive*. Qu'est-ce qui vous fait avancer Edouard Hue ?

« Je m'interroge sur la provenance de l'instinct et les éléments qui le constituent. Qu'est-ce qui me fait avancer ? Je crée de plus en plus avec les Ballets, pour le collectif même si ma démarche a toujours été

Ecrit par le 10 janvier 2026

collective. La Compagnie évolue. Tous les ans, on est un peu plus renommé et c'est ça qui me donne envie de continuer. C'est une évolution passionnante avec des collaborations qui durent. Qu'est-ce qui m'inspire ? Tous les projets sont différents, chaque fois une nouvelle aventure et si elle est identique à une précédente le but c'est de le faire encore mieux. Je ne suis pas encore usé !

Avec Dive, il questionne l'instinct

« Depuis 10 ans, je crée à l'instinct, donc j'ai eu envie maintenant de me demander qu'est-ce que l'instinct ? D'où ça vient ? L'instinct vient du corps, donc je vais aller l'écouter ! C'est une vision d'artiste, inspirée de mon vécu : je suis allé écouter l'intérieur de mon corps à l'IRCAM (l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique) dans une chambre sourde, ça coupe le son à 99 %. J'ai donc plongé dans mon corps d'où le titre anglais *Dive* – plonger, se plonger -. »

Le tâtonnement dans le processus de création

« Il y a des semaines de recherches, de tests, de propositions artistiques. Le spectacle est en deux parties : dans la première on est dans la réalité, on s'inspire des autres, on développe une gestuelle ancrée dans le réel avec des bruitages corporels proposé par le compositeur Jonathan Soucasse. La deuxième partie est plus abstraite, avec un son beaucoup plus brut, plus électro, beaucoup plus gras. C'est ma vision de l'instinct. »

Pour nous donner envie de venir.....

« C'est la pièce qui est la plus proche de ce que je suis, la plus honnête et la plus proche d'une qualité de corps qui m'est propre. »

Mardi 30 janvier. 19h30. De 12 à 30€. La Scala. 3 rue Pourquery de Boisserin. Avignon. 04 90 65 00 90.

Fédé BTP 84, 450 convives venus applaudir la profession

Ecrit par le 10 janvier 2026



Mercredi 24 janvier. 18h30. Salle du grand Tinel au Palais des papes à Avignon. Alors que la RN7 est encore bloquée par la manifestation paysanne, les convives arrivent par petits groupes dans une nuit plutôt douce. 19h. La salle est déjà bien remplie. L'estrade habillée de noir capte la lumière des projecteurs. 450 personnes se massent devant l'orateur. La présentation des voeux du BTP demeure The place to be.

Daniel Léonard, le président de l'interprofessionnelle prend la parole. Puis ce sera au tour de la présidente du Département, Dominique Santoni avant que la conclusion ne revienne à la préfète, Violaine Démaret. Concert d'applaudissements pour chacun. On jette un coup d'œil à l'entrée, le flot de convives ne cesse d'affluer. Il est 20h passées. Les retardataires étaient aux vœux de Cécile Helle aux paroles cette fois dévolues aux personnalités de la culture.

Les sujets évoqués

Le président de l'interprofessionnelle a évoqué une année 2023 agitée, inégale et décousue avec des

Ecrit par le 10 janvier 2026

entreprises qui réussissent à maintenir le cap, leurs emplois et continuent de soutenir le tissu économique du territoire, même si la rencontre entre les besoins de construction et les contraintes financières se révèle très compliquée. Pour 2024, le patron du BTP craint une année tout aussi fluctuante et surtout contrastée. Côté Travaux publics après une année hachée mais stable en 2023, l'activité pourrait se contracter en 2024. Voilà pour l'essentiel. Dans le détail c'est maintenant.

Ce qu'ils ont dit



Daniel Léonard, Président de la fédé BTP 84

«Nous observons une inflation autour de 4%, une hausse des coûts de construction, des taux d'intérêts qui ont bouleversé et fragilisé la demande, détaille le président de l'interprofessionnelle. La situation du logement neuf est alarmante et la chute des réservations se diffuse progressivement à l'ensemble de la chaîne du Btp. Nous notons l'effondrement des permis de construire, des mise en chantier, des obtentions de prêts bancaires, la fin du dispositif de défiscalisation Pinel, la réduction du Prêt à taux

Ecrit par le 10 janvier 2026

zéro... Tout l'appareil est bloqué. Les petites et moyennes entreprises sont acculées au bord du précipice. Le secteur compte sur un plan d'urgence si l'Etat veut éviter la Bérézina.»

Toute la filière de la construction est menacée

«Toute la filière est menacée qui compte des constructeurs, promoteurs, aménageurs, bailleurs sociaux, agents immobiliers et même les notaires. La simplification réglementaire et financière pourrait encourager les maires bâtisseurs. Enfin, plus de 80% de nos concitoyens continuent à plébisciter la maison individuelle. C'est un droit et une liberté de pouvoir choisir son habitat, au risque d'aggraver la fracture sociale,» prévient Daniel Léonard

Une politique du logement pérenne

«Notre pays a besoin d'une politique pérenne du logement. La rénovation représente un gisement économique certain, notamment lorsque le parc locatif de Vaucluse est à 42% classé en diagnostic énergétique F et G. Si 'MaPrimeRénov' est une bonne idée, le dispositif est congestionné par des délais de paiement et de longs dossiers administratifs à renseigner. Les entreprises voient leur trésorerie pénalisée et leurs clients renoncer.»

Côté Travaux publics

«Après une année hachée mais stable, grâce aux investissements dynamiques des collectivités locales, les coûts de productions ont pu être maîtrisés, cependant le secteur anticipe une contraction de son activité en 2024.»

Ecrit par le 10 janvier 2026



Au plan de la Cité

«Faute de grand programme structurant, du report du tram et des parkings relais et de la voie Léo, nous demandons au bloc communal de maintenir l'activité des travaux publics sur l'entretien des réseaux et leurs infrastructures routières. Idem dans le domaine de l'énergie avec le marché des bornes électriques, le renforcement des réseaux pour Enedis et des raccordements côté RTE (Réseau de transport d'électricité). Quant à nous ? Nous avons donc quitté l'hôtel particulier de l'intramuros d'Avignon pour nous installer à Agroparc. Le permis de construire du nouveau siège de la Fédération du Bâtiment et des Travaux publics a été délivré il y a quelques semaines. Les travaux vont débuter au premier trimestre de cette année et la réception de la nouvelle maison du BTP 84 avant l'été 2025, pour un édifice plus sobre en énergie, plus proche des entreprises et plus à l'image de nos métiers.»

Félicitations et nouveau départ

«Félicitations à [l'entreprise Laugier à Jonquières](#) qui fêtera l'an prochain ses 50 ans et aux [Menuiseries Vincent à Carpentras](#) qui ont été créées en 1830. Nous en profitons pour remercier Pierre Vincent, tout

Ecrit par le 10 janvier 2026

jeune retraité, qui a tellement œuvré pour notre fédération.»

La résistance est engagée

Enfin, Daniel Léonard a conclu son intervention sur «On ne s'appuie que sur ce qui résiste. Madame la préfète, mesdames et messieurs les élus, vous pouvez vous appuyer sans crainte sur chacun d'entre nous parce que faites moi confiance, en 2024, vous allez beaucoup nous voir parce que nous allons beaucoup résister !»



Dominique Santoni, Présidente du Département de Vaucluse

«Malgré les difficultés actuelles, il est de plus en plus urgent de faire exister des synergies et des coopérations entre les collectivités et les acteurs locaux. Au cœur de ces difficultés, la crise de l'immobilier nous touche directement. Je comprends vos préoccupations quant au logement, vos inquiétudes quant aux emplois menacés, notamment en 2025, dans votre secteur avec, pour conséquence, un impact très fort sur l'ensemble des métiers liés au bâtiment et aux travaux publics.»

Ecrit par le 10 janvier 2026

Electro-encéphalogramme plat côté DMTO

«Au Département de Vaucluse nous subissons de plein fouet les conséquences de cette crise puisque nous avons perdu, en 2022, 45M€ liés aux droits de mutation à titre onéreux (DMTO). Grâce à une gestion rigoureuse, nous avons cependant investi tout autant en 2024, soit 120M€ par an, et ce jusqu'à la fin de la mandature, en 2028. En plus des chantiers d'envergure en cours (cf Echo du mardi spécial Fédé BTP, pages 4 & 5 en bas de cet article).»



Parmi les chantiers d'envergure

«[La Maison des personnes handicapées](#) (MDPH) à Avignon pour 14M€, L'extension du [Service Livres et lectures à Sorgues](#), le [Centre départemental de loisirs et de plein air](#) bientôt construit à Fontaine-de-Vaucluse. Nous poursuivons la politique de rénovation de nos collèges avec la réhabilitation complète de [Lou Vignarès à Vedène](#) pour lequel 15M€ seront investis et la restauration de [Saint-Exupéry à Bédarrides](#) à hauteur de 9M€.»

Ecrit par le 10 janvier 2026

Les autres projets

«Nous continuons la restauration et la valorisation du [Palais des papes](#), le [Château de la Tour d'Aigues](#). Nous serons présents, partout, en Vaucluse. Soutenir l'économie locale c'est développer le territoire, accompagner les communes et les intercommunalités et les soutenir dans leurs projets avec 5M€ investis sur 3 ans. Pour aider les communes et les intercos nous renforçons l'intervention de [Vaucluse ingénierie](#) qui se transforme en agence départementale pour aider les collectivités à concrétiser leurs projets. L'action du Département est aussi de préserver l'unité du Vaucluse. Nous avons la chance d'avoir un département à taille humaine et je serai le garant de cet équilibre.»

Les routes et véloroutes

«Nous continuerons d'investir massivement sur nos routes avec 41M€ pour l'entretien de nos réseaux et 2,8M€ pour le développement de nos vélo routes. Investir est un moyen puissant de vous soutenir et d'aider ainsi, toute notre économie locale. Vous êtes un acteur de premier plan : 400 adhérents et plus de 5 000 emplois. Vous êtes les forces vives du département et interlocutrice privilégiée du Département de Vaucluse.»

La transition écologique

«Investir c'est aussi s'impliquer dans la transition écologique : gestion intelligente, économie d'énergie, chauffage, béton bas carbone, métiers du bois, et à ce sujet, vous êtes un partenaire indispensable. Nous avons quelques collèges équipés de panneaux photovoltaïques mais il faudra aller plus loin et systématiser ces installations sur nos bâtiments comme cela a été le cas avec l'[Edes](#) (Espace départemental des solidarités) à Apt. Nous avons prévu de le faire sur Mémento, sur la MDPH (Maison départementale des personnes handicapées), sur le service Livres et lectures à Sorgues, sur chaque opération structurante. Notre idée ? Que d'ici 3 ans nous produisions un tiers de nos besoins électriques,» a détaillé la présidente du Département de Vaucluse.

Ecrit par le 10 janvier 2026



Violaine Démaret, préfète de Vaucluse

«14 000, c'est le nombre d'emplois que vous représentez dans le département en incluant l'intérim. Cet emploi est en recul depuis quelques mois. Cela vous préoccupe et c'est également le cas pour moi. Neuf métiers parmi les vôtres sont classés dans les métiers en tension. Nous avons commencé à construire, avec vous, un dispositif avec le Conseil départemental, le Conseil régional et France emploi (ancien Pôle emploi) que vous avez baptisé ['Form Innov BTP 84'](#) une formation courte.»

Il y a aussi des difficultés très conjoncturelles

«La spéculation, l'inflation, des comportements d'acteurs qui ne sont pas toujours des partenaires. Face à ces difficultés, il y a la réhabilitation, les donneurs d'ordre que sont les bailleurs sociaux. C'est une dynamique qu'il nous faut entretenir et développer. Nous accompagnons financièrement les collectivités qui représentent trois quarts de l'investissement public : Les Départements, les Conseils régionaux, les EPCI (Etablissements publics de coopération intercommunale) et les maires qui bâtissent le département. L'aide de l'Etat envers les collectivités locales en 2023 a été historique avec plus de 26M€, grâce au

Ecrit par le 10 janvier 2026

[fonds vert](#) venu booster et reverdir le Vaucluse.»



La transition écologique

«Nous disposons d'outils financiers pour la [transition écologique](#), la [réhabilitation thermique](#), la [rénovation de logements](#), la Loi [Zan](#) (Zéro artificialisation nette), le [fonds friches](#), des terrains que nous ne regardions même pas avant parce qu'ils étaient pollués, avaient une histoire économique industrielle compliquée. Désormais, l'on subventionne les projets pour qu'ils se concrétisent. Ainsi, nous accompagnons les projets des élus qui en sont les porteurs. Nous devons aussi être exemplaires et, en cela, portons le projet de la réhabilitation de la [Cité administrative](#) en y investissant, sur deux ans, 17M€ dont 14M€ de travaux dont 70% vont à des entreprises vauclusiennes et 90% à des entreprises de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Nous avons cherché pendant la conception de ce projet, avec les lots, à favoriser la commande publique de l'Etat au niveau du Vaucluse. Là encore, c'est une façon de vous soutenir.»

Ecrit par le 10 janvier 2026

‘Maprimrenov’

«J'ai parfaitement entendu les limites du dispositif que vous avez soulignées, besoin de simplification, vous n'êtes pas le seul. Tout le secteur économique demande la simplification. Les services de l'Etat, au niveau local, sont aussi preneurs. Encore faut-il que le législateur le permette. ‘[MaPrimeRénov](#)’ est renforcée cette année avec une prise en compte jusqu'à 90% du coût des travaux à hauteur de 70 000€. ‘[Maprimadapt](#)’ arrive également pour adapter les logements aux personnes dépendantes, ce qui est un vrai sujet pour le pays qui vieillit. Il y a aussi ‘[Ma prime logement décent](#)’, le dispositif permet de rénover des logements indignes ou dégradés. L'Etat continuera à vous soutenir, à vous aider, à échanger, et je formule le vœu d'une année qui vous permette de renflouer le carnet de commande et que tout aille mieux,» a conclu la préfète de Vaucluse.

Ecrit par le 10 janvier 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

■ EDITO
■ RÉTROSPECTIVE



■ LES PLUS BEAUX
CHANTIERS



■ NOS ADHÉRENTS
ONT DU TALENT



■ DISCOURS
■ LES COULISSES
DU BTP



■ LE GEIQ
■ LES ACTIONS
NATIONALES



L'intelligence collective au service du territoire



Le village de Roussillon

© BTP Vaucluse

Hors-série Echo du mardi spécial Fédération BTP 84

www.echodemardi.com

Ecrit par le 10 janvier 2026

Cliquez sur la couverture pour consulter notre hors-série Spécial Fédération du BTP de Vaucluse de Janvier 2024

Avignon : 50 ans après son ouverture, le magasin Casino de Cap Sud va devenir un Carrefour

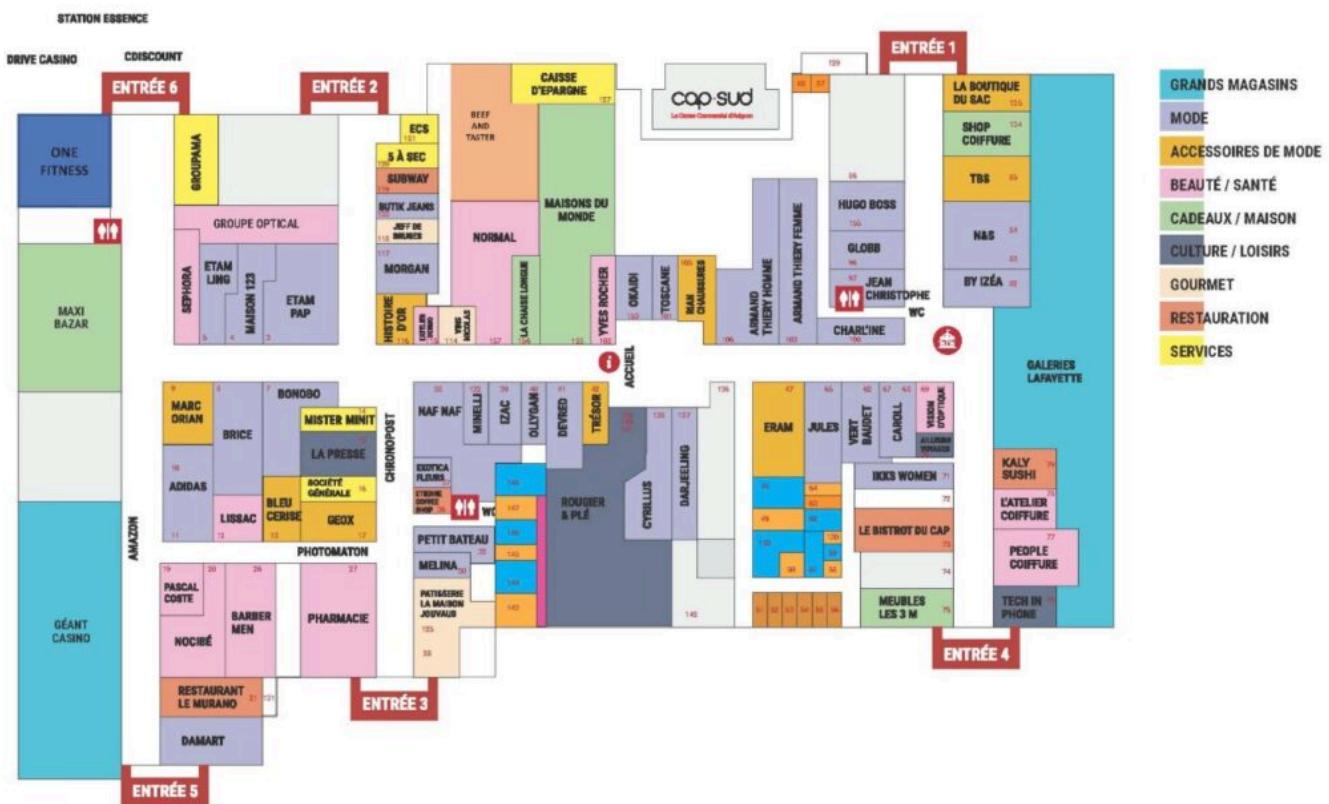


Suite à l'accord intervenu ce mercredi 24 janvier entre le groupe Casino, en plein démantèlement, et les enseignes Intermarché, Auchan et Carrefour, plusieurs magasins de Vaucluse devraient être impactés par cette décision.

Ecrit par le 10 janvier 2026

Après avoir vendu en juin dernier son magasin de Saint-Lazare (1 600m²) situé en face de l'université d'Avignon*, le groupe Casino, en plein démantèlement, vient de céder à nouveau 190 magasins à Intermarché, dont 31 seront rétrocédés à Carrefour, et 95 à Auchan.

Ce jeu de chaise musicale va notamment impacter l'offre des grandes surfaces en Vaucluse puisque le magasin Casino situé au sein du centre commercial de Cap Sud devrait passer sous la bannière de Carrefour. D'une superficie de 5 798 m², ce point de vente a vu le jour en même temps que Cap Sud dont on a célébré le 50^e anniversaire le 19 septembre 2023. A noter que Carrefour a aussi changé, il y a quelques mois, le statut de son hypermarché de Courtine à Avignon. Selon nos confrères de [LSA](#), ce dernier doit passer en location-gérance dans le courant de cette année, comme 36 autres magasins en France. Objectif : essayer de rentabiliser au mieux ces magasins 'en manque de croissance' en confiant la gestion à des indépendants, 'intéressés directement par le chiffre d'affaires et le résultat'.



© CapSud

Intermarché à la manœuvre à Orange et Pont-Saint-Esprit

Dans ce deal, le supermarché Casino d'Orange de l'Argensol (2 164m²) ainsi que celui de Pont-Saint-Esprit (1 017m²) devraient passer sous enseigne Intermarché.

Enfin, à proximité du Vaucluse, Auchan devrait récupérer l'hypermarché Casino de Saint-Laurent-des Arbres (2 794m²) alors que le Casino Shop d'Uzès (122m²) devrait basculer en Carrefour.

Ecrit par le 10 janvier 2026

Concernant l'enseigne Monoprix, détenue à 100% par le groupe Casino qui souhaite la conserver, ces accords ne devraient avoir aucun impact sur sa présence dans le centre-ville d'Avignon depuis 1934 ainsi que depuis 2017 avec un nouvel espace alimentaire jouxtant l'implantation historique de la rue de la République.

L.G.

**Le magasin de Saint-Lazare devrait devenir un Intermarché d'ici 2 ans.*

Le jeune belge Pierre de Maere sera à l'Opéra Grand Avignon ce samedi

Ecrit par le 10 janvier 2026



Les Passagers du Zinc programmement hors leurs murs ce samedi 27 janvier en co-réalisation avec l'Opéra Grand Avignon, l'artiste Pierre de Maere avant son Zénith parisien en mars 2024 !

Il fallait au moins la salle prestigieuse de l'Opéra pour accueillir les fans de cet artiste au style inclassable. L'équipe des Passagers du Zinc de Châteaurenard ne s'y sont pas trompés en l'incluant très tôt dans leur programmation.

Un artiste flamboyant

Cet auteur-compositeur-interprète de 23 ans connaît un succès fulgurant. Au mois de novembre 2021, Pierre de Maere dévoile l'enregistrement de son single *Un jour je marierai un ange*. Très vite, le titre rencontre un vif succès sur les plateformes d'écoute de musique en ligne et sur les réseaux sociaux. Après avoir remporté le prix de la Révélation belge de l'année aux NRJ Music Awards en 2022, il reçoit

Ecrit par le 10 janvier 2026

une Victoire de la Musique en 2023 dans la catégorie de la Révélation masculine de l'année.

Regarde-moi, son premier album en tournée

Hâte de le découvrir sur scène après avoir été séduits par des chansons aux titres simples et efficaces de son premier album paru en 2023 : *Évidemment*, *Mercredi*, *Bel-ami*, *Roméo*, etc. La sophistication viendra plutôt de sa prestation scénique car Pierre de Maere est un autodidacte complet : vidéo, photo, mode et musique dessinent son monde intérieur. Artiste libre, il ne s'interdit rien. Il sera accompagné sur scène par Gaspard Gomis à la batterie et Elodie Charmensat aux claviers. Préparez-vous à de beaux télescopages visuels et sonores !

Samedi 27 janvier. 20h. 27 à 32€. Opéra Grand Avignon. 4 Rue Racine. Avignon. 04 90 14 26 40.

Lecture musicale 'Les Ronces' de Cécile Coulon au tea-jazz de dimanche

Ecrit par le 10 janvier 2026



C'est à une lecture musicale que nous convie le [club de jazz avignonnais](#) pour son troisième Tea-jazz de janvier ce dimanche 28. La [Compagnie Maâloum](#) nous propose d'entendre en musique la belle écriture de Cécile Coulon. Un projet simple et original qui allie les sons de la langue au plaisir des histoires.

La Compagnie Maâloum, un collectif d'artistes qui aime et défend la belle littérature

Ils sont cinq : un musicien et quatre comédiens. C'est un collectif d'artistes qui travaillent depuis 2008 autour de la littérature et de la musique sur notre territoire de Vaucluse, entre le Mont Ventoux et Avignon. Ils aiment les mots, la belle littérature et la musique : ils créent ainsi des lectures musicales autour d'un auteur. Nous avons déjà eu l'occasion de les entendre à l'AJMI, avec *Les Raisins de la colère* de Steinbeck l'année dernière. Pour l'année 2023, ils ont proposé plus d'une trentaine d'auteurs en lecture-musicale. Ce dimanche, c'est l'autrice Cécile Coulon qui a été choisie et que nous avons eu le plaisir de rencontrer à la librairie La Comédie Humaine d'Avignon ce mardi pour une rencontre autour de son dernier livre *La Langue des choses cachées*.

Cécile Coulon, une étoile montante de la littérature qui a obtenu à 24 ans, le Prix Apollinaire en 2018 pour son recueil de poèmes *Les Ronces*

Ecrit par le 10 janvier 2026

L'écrivaine et poétesse — lauréate du prix littéraire Le Monde en 2019 pour *Une bête au paradis*, du prix Apollinaire en 2018 pour son recueil de poèmes *Les Ronces* et du prix des Libraires en 2017 pour *Trois saisons d'orage* — n'a pas son pareil pour planter le décor, décrire les personnages et nous plonger dans une ambiance mystérieuse : secrets de famille, noirceur des hommes, personnages empêtrés dans des destins singuliers, transmission et héritage, nature inquiétante magnifiquement personnalisée et décrite par cette originaire du Puy-de-Dôme.

Fidèle lectrice de Cécile Coulon, spectatrice de toujours de l'AJMI, j'ai demandé à la Compagnie Maâloum de nous expliquer le projet que nous découvrirons dimanche lors du Tea-Jazz.

La Compagnie Maâloum, une compagnie ancrée dans notre territoire

« La Compagnie Maâloum a pour but de promouvoir la Littérature, les auteurs et les autrices, le goût de lire en proposant des lectures musicales, des Radiophoniques et des actions de transmission. Les lectures musicales sont adaptées d'œuvres classiques ou contemporaines. On a un comité de lecture, on choisit l'œuvre selon des coups de cœur. On décide ensuite de monter la lecture avec un interprète-comédien qui lit et un musicien qui fait une création originale en fonction du texte, en live. J'aimais déjà tous les romans de Cécile Coulon mais j'ai eu un coup de cœur à la lecture de son recueil de poésies *Les Ronces*. Mais c'est également la démarche qui m'a paru intéressante et innovante en publant ses poèmes sur les réseaux sociaux. Son écriture a un son, elle est ancrée dans le réel, le concret. Elle semble facile d'accès mais c'est faussement simple. Chaque poème est une histoire avec un début et une fin et nous, la Compagnie Maâloum, on aime bien les fictions, les récits », se confie Rémi Pradier, qui signe l'adaptation et la mise en lecture.

Comment est choisi le musicien ?

« Nous choisissons les lectures et ensuite, nous faisons appel à des interprètes et à des musiciens différents. On essaie de se baser sur ce que nous amène la littérature comme instrument, ce qu'on entend quand on lit l'écriture de l'auteur. Pour *Les Ronces*, on a fait appel à Emmanuelle Ader qui est une musicienne qui vit à Sète et qui va jouer du piano analogique et des percussions. À chaque lecture, ce sont des musiciens différents. Ils nous font des propositions et le Collectif donne des indications, des inspirations. Après avoir demandé l'autorisation des droits d'auteur, le projet n'est pas construit avec l'auteur. Personne ne nous demande un droit de regard. Les auteurs sont en général ravis qu'on prenne en charge, qu'on fasse entendre leur littérature. »

Notre part de création

« Notre objectif est de faire entendre une belle langue, de promouvoir et partager le projet de l'auteur. On prend notre part de création en faisant des choix artistiques : on adapte, on fait des découpages, on choisit la musique mais on a toujours en tête le projet et l'écriture de l'auteur. »

Quelle mise en scène ?

« Comme on veut mettre en lumière l'écriture et la musique, on aime la simplicité de la mise en scène :

Ecrit par le 10 janvier 2026

un interprète, un musicien, une lumière simple...pas d'artifices ! »

Création mondiale ce dimanche à l'AJMI

Ce projet est en fait une recréation. Initialement en chantier en 2020, il a été finalement créé en version radiophonique pendant le confinement sous forme de postcast. Il a donc été travaillé en studio il y a maintenant trois ans et recréé pour la version live de dimanche. C'est donc bien une première mondiale !

Les Ronces de Cécile Coulon

J'aimerais vous offrir des frites, Les herbes sauvages, Les ronces, Une fois par jour, Difficile, Tes mains, Mon amour. Voici des titres courts, qui évoquent déjà des histoires, des personnages, un univers, tirés du recueil de poèmes *Les ronces* de Cécile Coulon aux [éditions Le Castor Astral](#). La Compagnie Maâloum tâche de répondre au projet de Cécile Coulon dans ce qu'elle entend de son écriture poétique : inviter le concret dans ce qu'il a de plus brutal et de plus sensible. Un art poétique ancré dans le quotidien le plus banal, dans les pas de Bukowski ou Carver, qui convoque la maison familiale, la nature, les montagnes, les amours déçues, les épines initiatiques de la vie.

Affranchies des questions de métriques et de rimes (mais pas de rythmes), ces 'histoires courtes' privilégient le fond à la forme. Ces poèmes, d'abord publiés sur les réseaux sociaux — qui lui servent de terrain d'expérimentations —, sont bel et bien une œuvre, qui invite à reconsiderer la poésie dans sa forme la plus simple, la plus radicale, la plus militante, la plus contemporaine ?

Lecture : Aude Marchand

Musique originale : Emmanuelle Ader (Clavier analogique, percussions et voix)

Adaptation et mise en lecture : Rémi Pradier Conception : Compagnie Maâloum

Dimanche 28 janvier. 17h. Tarif unique. 12€. AJMI Club. 4 Rue des Escaliers Sainte-Anne. 04 13 39 07 85.